Consultation Personnes

Identité

Institution : Musées lausannois
Nom ou appellation : Voltaire
Genre : homme
Autre nom : François Marie Arouet
Nationalité (Pays) : France
Profession principale : écrivain
Autres professions : philosophe
Date de naissance : 21/11/1694
Date du décès : 30/05/1778

Biographie et formation

Biographie : Né à Paris, François Marie Arouet fut le troisième enfant d'un receveur à la Cour des Comptes. De 1704 à 1711, il fit de brillantes études de rhétorique et de philosophie chez les jésuites du collège Louis Le Grand. Cette éducation l'initie aux plaisirs de la conversation et du théâtre. En 1713, négligeant ses études de droit, il partit comme secrétaire d'ambassade à la Haye. L'année suivante, son parrain, l'abbé de Châteauneuf, l'introduisait dans les milieux mondains et libertins parisiens. Dès 1716, ses écrits satiriques sur les amours incestueuses du Régent firent scandale et lui valurent la Bastille pendant onze mois, de mai 1717 à avril 1718. Dès sa sortie de prison, le jeune Arouet prit le pseudonyme de Voltaire et présenta sa première tragédie, Oedipe, qui eut un beau succès. En 1723, il publia La Henriade, une épopée consacrée à la grandeur d'Henri IV. À la suite d'une altercation avec le chevalier de Rohan, il fut une nouvelle fois embastillé pendant deux semaines en 1726. A sa libération, il se rendit en Angleterre où il resta deux ans et demi. De retour en France en 1729, il publia l'ouvrage Histoire de Charles XII en 1731, mais le gouvernement en ordonna la saisie et cette oeuvre circula clandestinement. Immense succès de Zaïre en 1732, tragédie écrite en trois semaines. En 1734, ses Lettres Philosophiques, dans lesquelles il faisait l'éloge des moeurs politiques anglaises, lui permirent de dénoncer les travers de la monarchie française et le scandale fut sans précédent. Elles furent condamnées à être brûlées et, pour échapper à la Bastille, il quitta Paris. Il se réfugia au château d'Emilie du Châtelet, à Cirey en Champagne. Il y resta dix ans, pendant lesquels il s'adonna à l'étude, à l'écriture, à des expériences de physique et à la philosophie scientifique. Il y composa également plusieurs pièces de théâtre. Parurent son Traité de métaphysique en 1735, Le Mondain, Alzire ou les Américains et L'Enfant Prodigue en 1736. La même année, il entama dès le mois d'août une relation épistolaire avec Frédéric de Prusse, alors prince royal, qui aboutit en 1741 à un premier séjour de Voltaire à Berlin, chez celui qui était devenu entre-temps roi de Prusse. Il publia les Éléments de la philosophie de Newton en 1738, Une Vie de Molière en 1739 et Mahomet ou le fanatisme en 1741. Le comte d'Argenson, devenu ministre des Affaires Etrangères, fit revenir Voltaire à Paris en 1744. Egalement soutenu par Mme de Pompadour, il devint historiographe du roi Louis XV. Après son élection à l'Académie française en 1746, il écrivit en 1748 Zadig, premier conte philosophique important de Voltaire traitant de la destinée humaine, du bonheur, du destin, du bien et du mal. Peu apprécié du couple royal, déçu, désabusé, il se retira un an, avec Emilie du Châtelet, à la cour du roi de Pologne Stanislas à Lunéville en 1748. L'année suivante, Mme du Châtelet mourut en couches et ce décès affecta profondément l'écrivain qui décida alors de répondre à l'invitation de Frédéric II et partit pour la Prusse en 1750. Leurs relations furent d'abord idylliques, mais celles-ci devinrent vite orageuses. Publications de Le Siècle de Louis XIV en 1751 et de Micromégas, en 1752. Frédéric II et Voltaire se brouillèrent définitivement en 1753. Le philosophe dut quitter l'Allemagne, mais la France lui refusait l'asile en raison du scandale causé par l'édition pirate de son Abrégé de l'Histoire Universelle. Pendant l'hiver 1753-1754, il passa quatre mois au château de Prangins près de Nyon, puis séjourna à Lausanne. En mars 1755, il s'installa avec Mme Denis dans les environs de Genève où il avait acheté une propriété qu'il appela Les Délices. En 1756, avec son Essai sur l'Histoire générale et sur les moeurs, il joua un rôle essentiel dans le renouveau des études historiques. La même année, Poème sur le désastre de Lisbonne et premier désaccord avec Rousseau sur la question de la Providence. En 1757, il collabora au septième tome de l'Encyclopédie et les autorités genevoises n'apprécièrent pas son article Genève, en raison des

critiques sévères contre la République et le calvinisme. En 1759, parution de Candide, conte philosophique considéré comme l'un de ses chefs d?oeuvre. En 1760, Voltaire s'établit à Ferney et engageait une correspondance avec plusieurs souverains, dont l'impératrice Catherine II de Russie, Frédéric II, les rois de Pologne, du Danemark et de Suède. En 1762, il défendit Calas, un huguenot condamné sans preuve pour avoir tué son fils qu'il soupçonnait de vouloir se convertir au catholicisme, et publia en 1763 le Traité sur la Tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas. Parurent le Dictionnaire philosophique portatif en 1764, La Philosophie de l'Histoire en 1765, l'Epître à Horace en 1772 et les Lettres de M. de Voltaire à l'Académie française en 1775. Le 5 février 1778, il fit un retour triomphal à Paris et y mourut le 30 mai, mais fut enterré presque clandestinement, l'Eglise lui ayant refusé des obsèques.

Fiche informatique

Description sommaire : Dénomination: Voltaire. 21/11/1694 - 30/05/1778. Nat: France. Prof: écrivain; philosophe. Catég: homme. //Réf: 6360